

Pro B : L'ex-entraîneur d'Angers à l'Hermine de Nantes-Atlantique

Thierry Chevrier à la relance

L'Hermine Nantes Atlantique et Thierry Chevrier se sont mis d'accord hier. L'ancien joueur de Cholet Basket, également ex-entraîneur emblématique d'Anjou BC, a ainsi signé un contrat d'une durée de deux ans plus un renouvelable. A quarante ans et après une saison sabbatique, le nouveau technicien nantais compte bien réaliser avec l'Hermine ce qu'il avait réussi en son temps avec Angers : une place forte de Pro B avant peut-être d'envisager mieux.

Ç'aurait pu constituer une surprise mais, franchement, à y regarder de plus près, ce n'en est pas une. La venue de Thierry Chevrier à l'Hermine était évoquée depuis déjà un certain temps. Les dirigeants nantais voulaient quelqu'un d'expérience, ayant eu des résultats, connaissant parfaitement le milieu de la Pro B et abordable financièrement. « **On a voulu valoriser l'expérience**, précisait hier Jo Le Squère lors de la conférence de presse de présentation. **D'ailleurs, en tant que précédent adversaire, il l'a souvent confirmé à nos dépens. Mais maintenant, il est avec nous.** »

Qui de mieux placé en effet dans la région que Thierry Chevrier pour convenir à toutes ces conditions ? Pas grand monde évidemment, l'intéressé se montrant évidemment... intéressé au plus haut point par les propositions nantaises. Une mini révolution pour celui qui, en vingt-trois années de carrière, n'a jamais commis d'infidélité à son département d'origine : le Maine-et-Loire.

L'homme des montées

Sa dernière saison avec Angers (1999-2000) l'avait fatigué, son année sabbatique lui a permis de se reposer, de réfléchir et certainement aussi de prendre conscience que l'appel du terrain était également très fort. C'est désormais chose faite, Thierry Chevrier est de retour aux affaires.



Michel Fraudeau.

Thierry Chevrier (à gauche) et le président de l'Hermine, Jo Le Squère ont signé hier. L'ex-Angevin devient ainsi le cinquième entraîneur de l'ère professionnelle du club nantais. Son adjoint sera Pierre Verdière.

Une année en pointillés – coordination technique des jeunes de Cholet Basket mais sans relation contractuelle – n'a en effet pas fait oublier ses riches heures de joueur et d'entraîneur.

Au total – débuts dans sa commune de Trémont – quelque 20 accessions dont celles de joueur avec CB entre 1977 et 1989, du plus petit niveau à la Pro A (anciennement N1A), l'ailier des Mauges se forge un beau palmarès avec comme point d'orgue un quart de finale européen de coupe des coupes face au Real Madrid. En tant qu'entraîneur des filles de CB, quatre montées jusqu'en N2 puis, à compter de la saison 1989-1990, la prise en charge d'Anjou BC, de la N3 à la Pro B. Presque en Pro A même à l'orée de l'exercice 1997-1998, les Angevins n'étant seulement devancés qu'au point-avergé par Levallois.

Un bâtisseur assurément, doté d'un sens aigu de la compétition, l'Hermine, tout comme son nouvel homme fort, changent d'ère. Et ce, dès maintenant, même si Jo Le

Squère fait de la prochaine saison, « **celle de la restauration. On doit se remettre d'aplomb dans ce championnat sans objectif chiffré pour le moment.** » La question de recruter un « général manager » restant elle aussi en suspens.

O. Ch.

● **Thierry Chevrier digest.** – 40 ans, marié, trois enfants, né à Trémont (49), réside à Cholet. Joueur de 1977 à 1989 à Cholet Basket : finaliste du championnat de N1A, deux fois finaliste de la poule des As, champion de France N2. Entraîneur-joueur puis entraîneur de l'ABC de 1989 à 2000 : six saisons de Pro B (4^e en 96-97, 2^e en 97-98, 3^e en 98-99) ponctuées de 108 victoires et 82 défaites, deux Coupes de France en 1992 et 1994. Sans oublier deux coupes de l'Anjou avec les filles de Cholet et de Trémont. Entre autres, international militaire et... arbitre.

Entretien avec le nouvel homme fort de l'Hermine de Nantes

« Aller le plus haut possible »

Thierry Chevrier est devenu hier le cinquième entraîneur de l'ère professionnelle de l'Hermine. Son troisième club seulement en vingt-trois années de carrière. Premières impressions.

Quelles ont été vos principales motivations de choix concernant l'Hermine ?

Même avec une année sans club, la passion de l'entraîneur demeure. Je sais qu'ici, il y a quelque chose à faire, à construire et qu'il existe un potentiel. Je ne voulais pas non plus quitter la région. À Nantes, je peux concilier les deux. Rester dans la région avec un club ambitieux. De plus, je connais depuis longtemps les dirigeants nantais avec qui j'ai toujours entretenu, malgré l'adversité entre l'ABC et l'Hermine, des rapports amicaux et avec lesquels le respect a toujours constitué une notion importante.

Votre premier travail va être de constituer une équipe. Quels en seront les grands axes ?

Tout d'abord, le recrutement est une des principales clés de la réussite. Il va falloir mettre en place un vrai profil d'équipe, sans se précipiter mais sans non plus rester inactif. Il faut donc optimiser les ressources existantes (Colin, Dezelus, Allinéi sous contrat, le club ne désirant pas garder David Morin N.D.L.R.) tout en sachant que le poste de meneur est déjà arrêté (Colin et Allinéi N.D.L.R.). Je pense qu'une assise française est la meilleure chose, ne serait-ce que pour la culture du club et l'homogénéité. On devrait se diriger vers le recrutement de cinq éléments, deux Américains plus trois Français. Le style va dépendre de l'effectif mais j'ai un penchant pour les joueurs adroits qui courent. La priorité, c'est la mobilité et

l'esprit de conquête. Le jeu a évolué, il faut prendre tout cela en compte.

Dans ces conditions, quels seront vos objectifs, le global et le personnel ?

D'abord, constituer une véritable équipe, joueurs, entraîneur et adjoints (Pierre Verdière et Franck Collineau N.D.L.R.) compris. Bien que le marché décide aussi, le projet est de séduire tout en garantissant une certaine rigueur. Concilier également l'expérience et la jeunesse. Et, ça va peut-être paraître prétentieux, monter en Pro A avec l'Hermine. En fait, aller le plus haut possible avec mon nouveau club et laisser une trace de mon passage, quelque chose de solide qui pourra encore servir ensuite...

Recueilli par O. Ch.



Michel Fraudeau

Après une année sabbatique, Thierry Chevrier retrouve le chemin des parquets.